

Les historiens et la question franque.
Le peuplement franc et les Mérovingiens
dans l'historiographie française et allemande
des XIX^e-XX^e siècles

Agnès Graceffa

BREPOLS

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
Les enjeux modernes de la question franque	9
Le champ chronologique : 1815-1996, deux tournants historiographiques	12
Les conditions de développement des discours historiographiques modernes sur le très haut Moyen Âge	15
Évolutions sémantiques du vocabulaire de l'ethnicité entre Moyen Âge et modernité	18
Quatre variantes pour penser la question franque	23

1. 1815-1860 : SOUS LE SIGNE DE LA NATION

Introduction : la mise en science de la question franque	31
L'impact de la question nationale	33
La relance des éditions des sources et l'invention de l'archéologie funéraire mérovingienne	35
1.1 Le cas français	41
1.1.1. Réorganiser la science historique pour promouvoir la concorde nationale : François Guizot	42
1.1.2 De la férocité franque : Augustin Thierry et le chaos mérovingien	46
1.1.3 Jules Michelet et la mise en place des éléments fondateurs d'un mythe républicain	49
1.1.4. Benjamin Guérard et Jean-Marie Pardessus : une approche conservatrice de la propriété et de la fiscalité publique	57
1.1.5 « Passons aux Barbares » : l'historiographie catholique de René de Chateaubriand à Frédéric Ozanam	64
Conclusion : Des stratégies diverses pour replacer la question franque dans une continuité historique nationale	68

1.2	Le cas allemand	73
1.2.1	La continuité germanique selon l'école historique du droit : Karl-Friedrich von Savigny et Jacob Grimm	74
1.2.2	Érudition et historicisation : Leopold von Ranke	79
1.2.3	La mise en place de typologies ethnographiques grâce au matériel philologique et juridique : Ernst Theodor Gaupp et Moritz August Bethmann-Hollweg	83
1.2.4	Le développement d'une approche culturelle : Johann Wilhelm Loebell et Heinrich Rückert	88
1.2.5	La naissance de la <i>Verfassungsgeschichte</i> selon Georg Waitz : un « anti- Guizot » ?	93
	Conclusion : La structuration d'un courant germaniste continualiste autour de l'idée de <i>Kultur</i>	99
	Conclusions de la première partie :	103
	Intégrer le moment mérovingien à la mythologie nationale	
 2. 1860-1910 : SOUS LE SIGNE DU TERRITOIRE		
	Introduction : radicalisation et matérialisation du mythe national	109
	Un âge d'or pour l'édition scientifique	111
	Le temps des controverses érudites	114
2.1	Le cas français	117
2.1.1	Fonder l'historicité du territoire français par la philologie et la toponymie : Alfred Jacobs et Auguste Longnon	118
2.1.2	La nouvelle école philologique française sous influence allemande : Gaston Paris et la question de la naissance altimédiévale d'une conscience identitaire nationale	122
2.1.3	La confirmation de la thèse germaniste par le droit et la diplomatique : Adolphe Tardif, Jules Tardif et Julien Havet	127
2.1.4	Fustel de Coulanges et la refondation d'un postulat de continuité romaniste	133

2.1.5	L'école méthodique au service de la République : Gabriel Monod et Ernest Lavisse	139
	Conclusion : Le succès du modèle républicain et l'alternative du peuple des saints	145
2.2	Le cas allemand	149
2.2.1	Une approche constitutionnelle florissante et plurielle : Rudolf Sohm, Heinrich Brunner, Richard Schröder	151
2.2.2	Felix Dahn et l'affirmation d'une continuité ethnique germanique	157
2.2.3	L'alternative de l'approche culturelle : le germanisme de la rupture de Walther Schultze	162
2.2.4	Une nationalité par le sol : la naissance de la <i>Siedlungsgeschichte</i> (Wilhelm Arnold, Adolf Schiber, August Meitzen)	166
2.2.5	La démonstration d'une spécificité germanique par l'économique et le social : Ludwig von Maurer, Otto Gierke et Karl Lamprecht	171
	Conclusion : Le modèle prussien, une théorisation de la continuité germanique grâce à la dynamique d'un pouvoir central	178
	Conclusions de la deuxième partie : <i>Duas nationes</i>	183

3. DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE À LA FIN DES ANNÉES 50 : SOUS LE SIGNE DE LA RACE

	Introduction : la nouvelle influence des sciences sociales	195
	Art, archéologie et éditions de sources	195
	L'impact des théories sociologiques	199
3.1	Le cas français	205
3.1.1.	La radicalisation nationaliste des années 1914-1930 : l'exemple de Camille Jullian et de Maxime Gorce	207
3.1.2	L'organisation de l'Europe par les peuples barbares selon Louis Halphen	212
3.1.3	L'apport de Ferdinand Lot : un romanisme tempéré et républicain	216

3.1.4	Marc Bloch et le développement d'une approche socio-économique	223
3.1.5	Refonder une historiographie après le traumatisme de la guerre : le cas de Robert Latouche	230
	Conclusion : Une race historique	234
3.2	Le cas allemand	239
3.2.1	Repenser la continuité romano-germanique : Alfons Dopsch et la question des établissements	244
3.2.2	Les avancées de l'approche ethnographique allemande : Ludwig Schmidt	249
3.2.3	Le nouvel enjeu rhénan : Wilhelm Levison, Franz Steinbach et la détermination de <i>Kulturströmungen</i>	255
3.2.4	La définition d'un « bloc européen germanique » par Franz Petri	261
3.2.5	Une continuité germanique dynamique sous l'égide de la nouvelle <i>Verfassungsgeschichte</i> : Hermann Aubin, Theodor Mayer et Walter Schlesinger	266
	Conclusion : Grandeur et misère du médiévalisme politique	272
	Conclusion de la troisième partie : Les limites du mythe national	279
4.	POSTFACE. DE LA FIN DES ANNÉES 1950 À 1996 : SOUS LE SIGNE DE LA CULTURE	
	Introduction : la fin des mythologies nationales	289
	La refondation de la science archéologique	290
	Un nouveau souffle pour les éditions de sources	293
	Du côté français	297
	Du côté allemand	311
	Pour conclure :	333
	Entre modèle de l'ethnogenèse et approche fonctionnaliste	

TABLE DES MATIÈRES

CONCLUSION : UNE HISTOIRE EUROPÉENNE	343
SOURCES	
A/ Antérieures à 1815	357
B/ Postérieures à 1815	359
BIBLIOGRAPHIE	401
INDEX DES NOMS	419